

M. BARZMAN, M. GERPHAGNON, O. MORA (COORD.)
LA TRANSITION NUMÉRIQUE DANS LA RECHERCHE
ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À L'HORIZON 2040
QUAE, Versailles, 2020

Ce livre, que l'on peut acquérir gratuitement sur le site de l'éditeur, est issu d'un rapport de prospective concernant la transition numérique et son influence sur les pratiques de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR) en agronomie, environnement, alimentation et sciences vétérinaires à l'horizon 2040.

Il s'agit d'un travail de groupe (dix-huit rédacteurs et quarante-cinq contributrices et contributeurs) sérieusement étayé (la bibliographie représente environ deux cents références). Et il m'a donné une idée du genre de littérature qui devait se retrouver sur les bureaux des Directeurs Généraux ou des Ministres. C'est-à-dire des textes très documentés, qui mettent à la disposition des décideurs de la matière première, le plus objectivement possible. En un mot, une lecture qui informe, tellement neutre qu'on a comme un creux à l'estomac, une faim non satisfaite, bien révélatrice de notre désir d'avoir des réponses toutes faites, d'être influencés et convaincus.

Mais regardons de plus près cet ouvrage : il élabore des possibilités d'évolution de l'ESR dans les domaines sensibles de l'agriculture et de l'élevage. Comme toutes les prédictions, rien ne se déroulera exactement comme prévisible. Il y a trop d'inconnus, dont des bouleversements techniques ou sociaux non prévisibles (comme la pandémie mondiale de coronavirus actuelle par exemple, ou n'importe quelle invention numérique inattendue qui viendrait bouleverser les pratiques).

La méthode retenue est de distinguer 7 composantes d'évolution influençant le champ étudié, et d'en détailler les 31 variables retenues. Leurs lignes de forces permettent au final la description de 4 scénarios possibles d'évolution ; chacun est alors étudié selon la méthode « SWOT », qui précise Atouts (Strength) et Vulnérabilités (Weakness), Opportunités (Opportunity) et Menaces (Threat).

Que retenir de toutes ces informations ? J'en retiendrai deux : l'inéluctabilité d'un changement dans l'organisation même de l'Enseignement et de la Recherche sous l'influence du numérique (et donc des rapports enseignants-enseignés), et l'ouverture des champs des experts non seulement à des amateurs compétents et des praticiens de terrain mais aussi à la société civile en général.

Reste dans une ombre relative le fait que les « tuyaux » du numérique appartiennent à des puissances non contrôlées par l'Europe - les célèbres GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft américains) et les nouveaux BATX (Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi chinois) et que celui qui possède les tuyaux et les collecteurs de données détient aussi un pouvoir certain sur les possibilités d'orienter l'ESR. Et il y a peu de chance que l'Europe rattrape son retard, déjà bien empêtrée qu'elle est pour faire son unité. La quatrième hypothèse, celle de « la frugalité numérique », qui s'imposerait par le simple fait de la raréfaction des matières premières nécessaires à son développement, comme les terres rares, contrarie le plus le cours du développement actuel. C'est donc probablement celle qui peut aussi, en sous-main, encourager le plus la course à la possession de ces ingrédients stratégiques.

Malgré la complexité de l'analyse, c'est-à-dire le nombre de paramètres à prendre en compte dans cette situation pourtant limitée, l'enseignement et la recherche dans le domaine de l'agriculture au sens large, il plane sur tout ce travail un lourd parfum d'inconnu qui vient d'un fait systémique tout simple : il y a un contexte extérieur dont les changements ne sont pas prévisibles et qui, pourtant, influenceront l'évolution même dans un sens ou dans un autre de ces scénarios. Ces éléments, la société, les innovations, l'évolution du Marché, les rivalités politiques, rendent fragiles les hypothèses localement les plus robustes. Mais il est aussi possible, circularité systémique oblige, que des modifications initiées dans le champ de l'ESR influencent fortement ces environnements. Il reste donc à choisir de privilégier un scénario plutôt qu'un autre. Ma préférence irait à un mixte du second et du troisième. Mais il ne faudrait négliger ni la puissance du premier, ni les limites du quatrième...